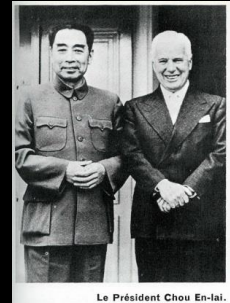


# CHAPLIN Charlie

« Je garde toutefois de cette période [ma prime enfance] le souvenir d'un incident. Au bout de notre rue, il y avait un abattoir et les moutons passaient devant notre maison pour s'y rendre. Je me rappelle que l'un d'eux s'échappa et s'enfuit dans la rue, à la joie des badauds. Les uns essayèrent de l'attraper, d'autres trébuchèrent. Je riais de voir la bête sauter et s'affoler en bêlant, tant cela semblait comique. Mais quand on l'eut rattrapée et ramenée vers l'abattoir, la réalité de cette tragédie m'accabla et je me précipitai dans la chambre en sanglotant et en criant à ma mère : 'Ils vont le tuer ! Ils vont le tuer !' Je me souvins pendant des jours de cet après-midi de printemps et de cette poursuite comique ; et je me demande si cet épisode ne contenait pas en germe mes futurs films : la combinaison du tragique et du comique ».



Chaplin a rencontré tout le monde, même Fernandel. Mais de ce dernier, il n'en dit pas un mot dans son livre.

Histoire de ma vie (tr. Jean Rosenthal, Laffont, 1964)

